

L'innovation, clé de la croissance verte

Tous nos indicateurs sont formels : les PME françaises se sont emparées des objectifs fixés par l'Europe et par la France en matière de développement durable et les ont transformés en opportunités de marché. Les entreprises rivalisent d'idées, et les initiatives prometteuses pour répondre aux nouvelles contraintes se multiplient, notamment dans les secteurs d'activité de l'énergie, des transports, de la gestion des déchets, du bâtiment et des risques environnementaux. Le coup d'envoi de la croissance verte est donné !

par François DROUIN*

Directive REACH, directive cadre sur l'eau, sur les déchets, sur la performance énergétique des bâtiments : autant de réglementations nécessaires à la préservation de l'environnement, qui sont encore souvent vécues par les industriels et par les grandes entreprises comme des contraintes s'accumulant, freinant leur développement et susceptibles de mettre en péril leur compétitivité. L'expérience d'OSEO est tout autre : en les accompagnant et en les soutenant financièrement dans les étapes clés de leur existence, OSEO devient témoin des tendances majeures qui caractérisent l'activité des petites et moyennes entreprises françaises.

Les enjeux du développement durable sont désormais identifiés comme un vivier d'opportunités ; c'est l'un des faits marquants révélés par notre synthèse 2009 des grandes tendances relatives aux PME et à l'innovation. Avec de nouveaux besoins naissent de nouveaux marchés... Plus souples, plus réactives que les grandes entreprises, les PME se créent ou se recréent autour de projets permettant de répondre aux objectifs définis sur le plan national et européen. Croissance verte ? Oui, assurément. Et la clé de cette nouvelle dynamique tient en un mot : « innovation ».

OSEO : une mission, trois métiers

OSEO est une entreprise publique ayant pour mission de contribuer à faire de la France un grand pays d'innovations et d'entrepreneurs. Concrètement, notre action s'articule autour de trois métiers complémentaires :

- a) Premier métier : le soutien de l'innovation :
- ✓ de l'étude de faisabilité à la mise sur le marché du nouveau produit ou service, nous intervenons auprès des dirigeants d'entreprises à travers l'octroi de subventions, d'avances remboursables ou de prêts à taux zéro ;
 - ✓ nous proposons une offre dédiée pour les initiatives réunissant plusieurs acteurs (entreprises, laboratoires,

instituts de recherche, universités, pôles de compétitivité, etc.) autour d'un projet d'innovation de rupture bénéficiant de perspectives commerciales concrètes : le programme ISI (Innovation stratégique industrielle). L'aide financière se fait sous forme de subventions ou d'avances remboursables ;

- ✓ depuis janvier 2010, OSEO gère, pour le compte de l'Etat, le Fonds unique interministériel, qui finance les projets de R&D portés par les pôles de compétitivité.
- ✓ enfin, nous procédons au rescrit du crédit impôt recherche et délivrons le label « entreprise innovante », qui donne accès aux fonds communs de placement dans l'innovation.

b) Deuxième métier : la garantie des financements bancaires et des interventions des organismes de fonds propres.

c) Troisième métier : le financement des investissements et du cycle d'exploitation des entreprises aux côtés des établissements bancaires.

OSEO vient compléter l'action du marché en intervenant là où la prise de risque nécessite la mobilisation de financements publics. La conjugaison de nos trois métiers nous permet de proposer un *continuum* de financements à l'entreprise et de l'accompagner ainsi à chaque stade de son développement, de la création à la transmission, en privilégiant les trois accélérateurs de croissance que sont l'innovation, l'investissement et l'international.

Une implication grandissante dans la croissance verte

Des premières initiatives à la lame de fond générée par le Grenelle de l'Environnement, OSEO a accompagné les entreprises engagées dans le pari de la croissance verte avec une implication grandissante.

L'action d'OSEO en matière de développement durable est rendue possible par les fortes collaborations qu'il entre-

tient avec de nombreux partenaires, à l'échelon national, européen, voire international, dont, en premier lieu, le ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, mais aussi l'Agence nationale de la recherche, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, la Caisse des dépôts, les Régions, l'Europe, etc.

C'est ainsi qu'OSEO s'est imposé peu à peu comme un acteur majeur du financement de la croissance verte. Durant l'année 2009, au seul titre de notre activité de soutien de l'innovation, nous sommes intervenus à hauteur de 62 millions d'euros ; concernant les programmes collaboratifs ISI, le tiers de nos financements a été attribué à des projets « verts ». Plus significatifs encore sont les chiffres de nos interventions en garantie et en cofinancement : ainsi, en 2009, ils ont atteint les 300 millions d'euros.

L'énergie, premier cheval de bataille des PME

Cinq secteurs d'activité sont plus particulièrement concernés par la « vague verte » : l'énergie, les transports et la mobilité, le bâtiment, la maîtrise des risques environnementaux et la gestion des déchets.

L'énergie, en tout premier lieu. Avec un investissement de 247 millions d'euros en 2009, l'énergie est « la filière verte » dans laquelle OSEO est le plus actif.

Les initiatives lancées par les PME sont dans la droite ligne des objectifs ambitieux fixés par l'Union européenne et par le Grenelle de l'Environnement en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre, de diminution de la consommation d'énergies fossiles et de recours aux énergies renouvelables.

OSEO est, aux côtés des entrepreneurs, partie prenante de cette révolution. Par exemple, nous avons cofinancé plus de 40 % des fermes éoliennes mises en service actuellement ! Quant aux centrales solaires au sol, la plupart ont fait l'objet d'une intervention de nos services au titre du financement ou de la garantie, financement des énergies renouvelables (avec notamment des projets d'importance reposant sur la production d'énergie photovoltaïque), mais aussi des projets relatifs au développement des bioénergies (biomasse, biocarburants) et à l'utilisation rationnelle de l'énergie dans l'industrie. Chaufferies de locaux industriels, réseaux de chaleur, centrales de cogénération utilisant la biomasse comme combustible, etc. : les entrepreneurs rivalisent d'idées en la matière, et les initiatives prometteuses ne manquent pas pour répondre à l'un des grands enjeux du XXI^e siècle.

Des efforts massifs en matière de transports et de mobilité durables

La problématique des transports et de la mobilité durables est également au cœur de très nombreuses initiatives. Ainsi, en 2009, la somme de nos interventions sur ce secteur d'activité a atteint les 105 millions d'euros.

Suite aux conclusions du Grenelle de l'Environnement, qui fixe un objectif d'une croissance de plus 25 % de la part du fret non routier et non aérien d'ici à 2012, tout l'écosys-

Encadré 1 : PVI lance un bus urbain 100 % électrique nouvelle génération

Leader français sur le marché du minibus électrique, PVI, une entreprise installée à Gretz-Armainvilliers (en Seine-et-Marne) est reconnue pour son savoir-faire dans le domaine du transport urbain respectueux de l'environnement. Son objectif ? Proposer des véhicules électriques nouveaux, d'un coût moindre et plus performants que les véhicules électriques aujourd'hui commercialisés.

PVI, créée en 2000, compte 140 salariés pour un chiffre d'affaires de 29,7 millions d'euros (en 2009). L'entreprise a tout récemment lancé sur le marché un bus urbain 100 % électrique.

La première phase de ce projet a été labellisée par le pôle de compétitivité « Ville et mobilité durable » en 2006, et financée par la région Île-de-France et par le département de la Seine-et-Marne. OSEO, par le biais d'une aide à l'innovation accordée en 2007, a soutenu la phase 2, qui porte sur le développement de la chaîne de traction électrique et sur son intégration dans une plateforme de minibus. La valorisation économique du projet s'est opérée sous deux formes : commercialisation en direct de bus urbains électriques et commercialisation de kits OEM (*Original Equipment Manufacturer*) destinés aux fabricants intégrateurs de véhicules de voirie et de distribution.

tème français du transport fluvial est en ébullition. Les demandes concernant des prêts (crédit, crédit-bail...) pour permettre à des bateliers, chargeurs, affrèteurs, etc., d'innover, de se moderniser et d'exporter leurs produits et services hors de nos frontières, se multiplient.

Les entreprises ne se limitent d'ailleurs pas au secteur fluvial, bien sûr : le ferroutage fait lui aussi l'objet de nombreux projets. De même que les projets portant sur des voitures ou des bus électriques (voir l'encadré 1), la mise au point de nouvelles formules de biocarburant, ou encore l'intégration de systèmes d'information aux finalités multiples, parmi lesquelles la réduction des émissions de CO₂.

Résoudre la problématique « déchets »

Troisième secteur d'activité dans lequel OSEO intervient massivement en faveur des entreprises : la gestion des déchets. Le cadre réglementaire défini par l'Union européenne est particulièrement précis et contraignant. Les collectivités locales et les entreprises sont entrées dans un cercle vertueux de collecte et de tri de leurs déchets, en vue d'un recyclage matière, afin de limiter l'impact des installations classées traitant des déchets industriels, d'encadrer et

de contrôler le stockage des déchets ultimes, voire d'éliminer complètement certains déchets dangereux.

Déchets de la déconstruction, véhicules hors d'usage, pneumatiques, déchets des équipements électriques ou électroniques, matières plastiques, métaux, cartons, etc. : les initiatives soutenues par OSEO dans ce domaine sont aussi nombreuses que variées (voir l'encadré 2). En 2009, la somme de nos interventions s'est chiffrée à 72,5 millions d'euros.

Quelques grandes tendances se dégagent de la multitude de projets soutenus. Il en est ainsi de la dépollution des sites et des sols, qui s'avère être un marché en pleine expansion... La biométhanisation, encore peu développée, semble elle aussi promise à une forte croissance sur notre territoire.

Objectif écobâtiment

L'écobâtiment (un marché porteur s'il en est) est le quatrième secteur d'activité dans lequel OSEO accompagne le plus d'entreprises au titre de la « croissance verte ». En effet, le bâtiment demeure le secteur le plus « énergivore » en Europe ; cela explique que, tout récemment, l'Union européenne ait mis en place de nouvelles normes de performances énergétiques pour le secteur de la construction.

Sur le terrain, les entreprises sont passées à la vitesse supérieure ; OSEO aussi. En 2009, la somme de nos interventions a atteint les 55 millions d'euros. OSEO a en particulier cofinancé et garanti des projets de grande envergure dans les secteurs des constructions neuves, des constructions d'ombrières photovoltaïques de parkings et de la rénovation de bâtiments existants.

Dans le cadre du Programme national de recherche et d'expérimentation sur l'énergie dans les bâtiments (dont OSEO est le deuxième financeur, avec 30 % des aides versées depuis 2005), les projets d'innovation que nous sommes amenés à soutenir portent principalement sur l'industrialisation de nouveaux matériaux (association d'ossature bois et écomatériaux, nouvelles conceptions de matériaux fonctionnels permettant de répondre à des cahiers des charges plus complexes, etc.) et sur leur intégration dans le bâti.

Autre tendance notable : la multiplication de projets de financement de bâtiments neufs intégrant l'installation de panneaux photovoltaïques dans le bâti et les projets prenant en compte la dimension « performance énergétique » des programmes de rénovation de bâtiments existants.

Dernière tendance forte : le développement de technologies visant à réduire l'utilisation d'énergie dans le bâtiment tout en garantissant le confort d'usage. C'est l'un des objectifs du projet Vaicteur Air² porté par l'entreprise savoyarde Ciat. Ce programme a pour ambition de renforcer la maîtrise de la qualité de l'air intérieur, tout en affichant un niveau de consommation d'énergie à la baisse.

La maîtrise des risques environnementaux a le vent en poupe

Cinquième et dernier secteur investi massivement par les entreprises engagées dans la « croissance verte » : la maîtrise

Encadré 2 : Yprema met au point une centrale de recyclage respectueuse de l'environnement

Créée en 1989, l'entreprise francilienne Yprema bénéficie de vingt ans d'expertise dans le domaine du recyclage de matériaux de déconstruction. Elle compte 80 salariés et a réalisé en 2009 un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros. En avril 2009, Yprema a inauguré à Emerainville (en Seine-et-Marne) une centrale de recyclage de matériaux issus de chantiers de déconstruction. L'entreprise a massivement investi pour atteindre ses objectifs, à savoir s'intégrer au paysage et respecter l'environnement (mise en place de solutions de réduction des nuisances dues au bruit, à la poussière et au trafic des camions).

Pour la mise en place de cette centrale, l'entreprise a reçu le soutien d'OSEO via un crédit-bail Sofergie. Elle a également bénéficié d'un Contrat développement innovation pour le financement d'un système de gestion des flux logistiques, dans le cadre de la labellisation de son projet « Zéro nuisance ».

se des risques environnementaux et sanitaires. Celle-ci se traduit par le développement de techniques de mesure de plus en plus précises permettant d'évaluer le niveau de pollution des milieux naturels. L'impulsion a été donnée par l'Union européenne, dont les objectifs se sont notamment concrétisés, en France, à travers le plan Ecotech 2012.

OSEO s'est inscrit dans cette dynamique en se faisant partenaire du plan Ecotech, ainsi que de l'appel à projets « Eco-industries », aux côtés de l'Etat et de l'Ademe. Les treize projets sélectionnés dans le cadre de cet appel à projets seront instruits par nos équipes, avec à la clé, pour les entreprises lauréates, le versement de 30 millions d'euros, sur trois ans.

Sur ce marché de la maîtrise des risques environnementaux, le nombre de nos interventions va croissant, principalement à travers notre programme d'aide à l'innovation. Quelles sont les tendances que nous observons, au contact des entreprises ? Il s'agit essentiellement du développement de technologies de métrologie environnementale (voir l'encadré 3), de la création de procédés de traitement des mesures effectuées dans les milieux naturels et, enfin, de la mise au point de solutions dédiées à la réduction des risques (risques majeurs industriels et sanitaires).

Au titre de notre programme « Innovation stratégique industrielle », nous nous sommes impliqués financièrement à hauteur de 9,5 millions d'euros l'an passé. Le projet que nous soutenons – Beata Lux, un projet porté par l'entreprise Clearanor – a pour objectif la mise au point d'un système communiquant comportant des capteurs miniaturisés

Encadré 3 : La métrologie environnementale franchit un cap avec Leosphere

La société francilienne Leosphere propose une gamme d'instruments spécialisés dans les mesures atmosphériques, sur la technologie du Lidar (*Light Detection and Ranging*). Le Lidar fonctionne sur le même principe que le radar mais, au lieu d'utiliser des ondes électromagnétiques de grande longueur d'onde, il se sert de la lumière. Il permet de mesurer, à très grande distance, les composants de l'atmosphère. Deux technologies ont déjà été développées : le Lidar Rétrodiffusion, qui permet de mesurer une densité de poussières jusqu'à 20 kilomètres, et Le Lidar Doppler Vent, qui mesure la force et la direction du vent jusqu'à 5 kilomètres.

Pour donner un exemple concret, ce sont les solutions Leosphere qui ont été utilisées par Météo France en 2010 à l'occasion de l'émission du fameux nuage de cendres par un volcan islandais. Mais les utilisations en sont multiples : optimisation de sites éoliens, terrestres ou maritimes grâce à l'analyse des données récoltées, alerte de départs de feux de forêts, etc.

Créée en 2004, Leosphere, qui compte 56 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires de 7,50 millions d'euros en 2009, dont 80 % à l'export.

OSEO a accompagné Leosphere par le biais du financement d'une subvention pour une étude de faisabilité sur la commercialisation du Lidar, par un Prêt pour l'export, par un Contrat développement international, ainsi qu'à travers une garantie de ses prêts bancaires.

permettant un suivi en ligne et en temps réel de la qualité de l'eau.

Des Prêts verts bonifiés pour stimuler la croissance des entreprises

En 2010, le soutien d'OSEO aux entreprises engagées dans la dynamique de la croissance verte connaît un véritable coup d'accélérateur. En effet, le développement durable fait partie des priorités d'avenir retenues au titre de l'emprunt national. OSEO, dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, se voit confier 300 millions d'euros pour le lancement d'un nouveau produit : le Prêt vert bonifié. Les bénéficiaires sont des entreprises de plus de trois ans et de moins de 5 000 salariés. Les premiers accords seront délivrés en octobre...

Ce Prêt vert bonifié est une offre de financement destinée à soutenir des projets d'investissements compétitifs prenant en compte des enjeux de protection de l'environnement à travers la réduction soit de la consommation d'énergie, soit des émissions de gaz à effet de serre, soit encore de la consommation de matières premières.

Pour être plus précis, il s'agit d'un prêt « mezzanine » d'un montant compris entre 50 000 et 3 millions d'euros, d'une durée de 7 ans, sans garantie, avec un différé d'amortissement du capital de 2 ans. C'est un prêt à effet de levier, puisqu'il est systématiquement associé à des financements extérieurs, à raison de 1 pour 1 au minimum (concours bancaires, apports des actionnaires, sociétés de capital-risque, prêts participatifs...). Il bénéficie d'un taux d'intérêt bonifié correspondant, dans la réglementation européenne, à une aide de *minimis*.

Enfin, OSEO a mis en place un dispositif complémentaire de garantie pour faciliter la mise en œuvre des financements bancaires d'accompagnement.

Nous tenons là un produit essentiel pour encourager les PME et les ETI françaises à investir pour gagner en compétitivité, en réduisant leur consommation d'énergie, en amé-

liorant le recyclage des matières premières, etc. Le caractère incitatif de la bonification permettra la concrétisation de nombreux projets, en partenariat avec des banques que confortera le partage des risques avec OSEO.

Un entrepreneur du Nord-Pas-de-Calais appartenant à la communauté OSEO Excellence** déclarait tout récemment : « Être entrepreneur, c'est transformer les problèmes en projets. »

De tout temps, la contrainte a agi comme un puissant stimulant de la créativité et de l'intelligence humaines. La protection de l'environnement, régie désormais par un cadre national et européen de plus en plus strict, ne fait pas exception à la règle. Toute une génération d'entrepreneurs relève ce défi par sa seule capacité à innover ; nous le constatons tous les jours... En grandissant, leurs entreprises créent de la croissance, de l'emploi, de la richesse, et elles posent les premiers jalons d'une nouvelle ère.

La dynamique « croissance verte » est lancée ! Nous n'en sommes qu'au début d'une longue et belle aventure...

Notes

* Biographie de François Drouin

Diplômé de l'Ecole Polytechnique et de l'ENPC (corps des Ponts), François Drouin, 59 ans, a débuté sa carrière comme ingénieur à la Direction Régionale de Navigation du Nord-Pas-de-Calais.

En 1985, il devient délégué régional de la Caisse des Dépôts et Consignations et du Crédit Local de France pour la Normandie, puis directeur régional pour la Bourgogne.

Entre 1989 et 2003, il sera nommé successivement président du directoire de la Société Régionale de financement (Sorefi) des Caisses d'Épargne de Midi-Pyrénées, et de la Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées.

Il a présidé le directoire du Crédit Foncier de France de 2003 à 2007.

En 2007, il devient président-directeur général d'OSEO.

Il a été renouvelé dans ses fonctions en juillet 2010.

** La communauté numérique OSEO Excellence réunit des entrepreneurs clients d'OSEO, tous sélectionnés pour leur fort potentiel de croissance. A ce jour, elle compte aujourd'hui plus de 1 500 membres.